



WWW.DANSFABRIK.COM

Le Fonds de dotation du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



brest'aim

Le Quartz est géré par Brest'aim - SA d'économie mixte

DU 25 FÉVRIER AU 2 MARS 2019
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST



VIVE LA DANSE

DIMANCHE 26 MAI 2019 / DE 14H À 19H

Aux Ateliers des Capucins

*Une manifestation gratuite et ouverte à tous
proposée par Le Quartz et la compagnie Moral Soul
(Herwann Asseh)*

MNÉMOSYNE

PROJET PHOTOGRAPHIQUE ET PERFORMATIF

JOSEF NADJ

FÉVRIER 2019

MERCREDI 27 (12h30, 15h30, 17h30, 19h30)

JEUDI 28 (12h30, 15h30, 18h, 22h)

MARS 2019

VENDREDI 1^{er} (12h30, 15h30, 18h30, 20h30)

SAMEDI 2 (12h30, 15h30, 18h30, 20h30)

LE QUARTZ - GALERIE

Durée 20 min

MNÉMOSYNE

PROJET PHOTOGRAPHIQUE ET PERFORMATIF

JOSEF NADJ

PERFORMANCE

Conception, interprétation **Josef Nadj**

Lumières **Rémi Nicolas**

Construction décor & régie générale

Sylvain Blocquaux

Musique Peter Vogel, Schubert interprété par

Emmanuelle Tat

Régie plateau **Romuald Liteau-Lego**

EXPOSITION

Photographies & vidéo **Josef Nadj**

Collaboration artistique photographies & vidéo

Dudás Szabolcs

Encadrement **Jean-Pierre Haie**,

Atelier Demi-Teinte

Régie générale **Sylvain Blocquaux**

Production & Diffusion Bureau PLATÔ

Séverine Péan, Emilia Petrakis

Administration Bureau PLATÔ - Marie de Heaulme

Production déléguée Atelier 3+1

Coproduction Biennale de la danse de Lyon 2018,

Centre Chorégraphique National - Orléans, La Filature

Scène nationale - Mulhouse, Le CENTQUATRE-Paris

Avec le soutien du Ministère de la Culture - Direc-

tion générale de la création artistique - Délégation à

la Danse, Région Ile-de-France, La Villette-Paris, Rési-

dence Sainte-Cécile-Orléans.

Josef Nadj a été artiste en résidence au CENTQUATRE-

Paris et lauréat du programme de résidences interna-

tionales de la Ville de Paris aux Récollets

Création le 22 Septembre 2018 : Biennale de la danse

de Lyon - Musée des Beaux-Arts

Plus d'infos www.josefnadj.com

« *Mnémosyne* pour dire la mémoire d'un monde : celui du chorégraphe et plasticien Josef Nadj. Il nous offre une œuvre globale, associant projet photographique et performance scénique. Tout au long de son parcours, l'artiste n'a jamais cessé de photographier. En se réappropriant cette pratique menée en parallèle, Josef Nadj puise dans sa propre mémoire pour élargir, une nouvelle fois, son horizon créatif. Virage artistique ou retour aux sources ? Pour *Mnémosyne*, il a conçu une vaste exposition photographique, un véritable écrin constellé d'images au sein duquel il se met en scène - entre jeu, danse et performance - au plus près de son public.

Soit un petit espace clos et sombre, une camera oscura en attente. Le visiteur y devient spectateur voire regardeur. Dans l'intimité de ce cabinet où s'animent quelques curiosités, Josef Nadj livre une brève performance d'une rare densité : chaque mouvement, chaque action, chaque instant résonne avec son parcours, personnel et artistique, transfiguré dans une épure empruntée à Beckett. Et l'on songe alors que, dans le titre *Mnémosyne*, on entend le mot « Ménines »... À l'instar du chef-d'œuvre de Vélasquez, *Mnémosyne* contient une multiplicité de regards qui ne cessent de se nourrir. Autour de ce dispositif activé le temps de la performance, Josef Nadj a conçu une exposition photographique foisonnante. Chacun des clichés accrochés aux abords de la boîte raconte une histoire, à appréhender comme un spectacle suspendu.

Chaque image recèle une mémoire en soi, connue de l'artiste seul : s'y côtoient des objets trouvés retenus pour leur puissance suggestive, des références patrimoniales qui ne cessent de l'inspirer et toutes sortes de souvenirs. Ces clichés suggèrent, parallèlement à la brièveté de la performance, un rapport au temps qui s'étire sur plusieurs années, de la recherche des formes à la composition des images, du choix de la technique à la prise de vue effective. Hommage personnel et transversal à l'Atlas demeuré inachevé de l'historien d'art allemand Aby Warburg, *Mnémosyne* s'apparente à une œuvre d'art totale, à la fois installation, performance et exposition, dont il reste pour chacun une image, ultime, qui interroge à la fois notre regard et notre mémoire : qu'avons-nous vu ? »

Marylène Malbert

d'après un entretien avec Josef Nadj

JOSEF NADJ (France)

Josef Nadj naît à Kanjiža, en Voïvodine, une enclave de langue hongroise située en Serbie. Il se dirige tout d'abord vers le dessin. Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret. Chorégraphe, danseur, mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières. Son approche, novatrice et insolente, l'impose comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des plasticiens (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre), Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même. Josef Nadj est l'auteur de plus d'une quarantaine de créations et d'expositions programmées dans près de cinquante pays. Par leur composition, leur sujet et la présence de personnages mis en situation, ses plus anciens travaux photographiques sont indissociables de ses œuvres scéniques. Ils préparent, prolongent ou accompagnent les processus de création. Dès le début des années 2000, Josef Nadj s'engage dans de nouvelles recherches plastiques qui, même si elles en partagent certains thèmes, se distinguent de ses chorégraphies – en cela, tout d'abord, que la figure humaine en est absente. Josef Nadj a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie à Paris en 2017. Il entreprend depuis un nouveau cycle et replace le travail plastique et photographique au cœur de sa démarche artistique.